



1 Saint Valentin Berrio-Ochoa, évêque et martyr

Valentin est né en 1827 à Ellorio, dans le diocèse de Vitoria (Espagne). Après avoir fait profession dans l'Ordre de St Dominique il fut envoyé aux Philippines où il fut nommé évêque titulaire puis vicaire apostolique au Viêtnam en 1858. Il fut décapité avec St Jérôme Hermosilla. Bêatifié en 1909, il fut canonisé en 1988.

1 Saint Jérôme Hermosilla, évêque et martyr

Jérôme est né vers 1800 en Vieille Castille, après avoir fait profession dans l'Ordre de St Dominique il fut envoyé à Manille. Ordonné prêtre en 1828, il fut envoyé dans les missions vietnamiennes où il succéda à St Ignace Delgado (fêté le 24 novembre) comme vicaire apostolique ; ensuite il fut sacré évêque. Arrêté en 1861, torturé et décapité, il fut canonisé en 1988. (Voir au 6 novembre, son serviteur Joseph Kang).

1 Bienheureux Conradin de Brescia, religieux

Né à Bornato dans le diocèse de Brescia, Conradin fit profession dans l'Ordre à Padoue en 1413. Élu prieur de Bologne, il fut emprisonné à deux reprises pour avoir soutenu le Pape. Il mourut en 1429.

3 Saint Martin de Porrès, religieux

Né hors mariage à Lima (Pérou) d'un chevalier espagnol et d'une indigène en 1579, Martin représente parmi les saints le 'coloured people' du Nouveau monde, le peuple des gens de couleur qui ressent douloureusement sa condition humiliée. Martin était infirmier quand il entra comme tertiaire laïc au couvent dominicain de Notre Dame à Lima, où il fut admis à faire profession en 1603.

Dans son couvent il continua à exercer son métier d'infirmier parmi ses frères. Le soin qu'il prenait de ses malades s'étendait jusqu'aux animaux. Il aimait surtout prier la nuit à l'exemple de Jésus et puisait dans la prière de grandes lumières, qui rendaient merveilleuses ses leçons de catéchisme.

Il mourut le 3 novembre 1639, et fut canonisé le 6 mai 1962 par Jean XXIII.

5 Bienheureux Simon Ballachi, religieux

Simon Ballachi naquit vers 1240 à Sancto Archangelo (Forli). Il revêtit l'habit des frères coopérateurs au couvent de Rimini. Il vécut avec humanité et humilité. A l'imitation de St Dominique il s'adonna à de dures pénitences pour la conversion des pécheurs. Il manifesta une grande douceur envers tous, et particulièrement envers les enfants à qui il enseignait la foi chrétienne. Il mourut en 1319. Pendant plusieurs jours, nombreux sont ceux qui vinrent honorer sa dépouille mortelle.

6 St Alphonse Navarette, prêtre et martyr

Au Japon à partir de 1614, 205 martyrs subirent la terrible persécution que connut ce pays. Parmi eux St Alphonse Navarette avec d'autres dominicains espagnols, une centaine de japonais, novices, convers, tertiaires, membre de la confrérie du Rosaire. Lorsqu'au XIX^e siècle des missionnaires reprirent l'évangélisation ils découvrirent des communautés qui avaient gardé intacte leur foi pendant deux siècles grâce à la prière du Rosaire.

6 Saint Joseph Kang, tertiaire dominicain, martyr

Joseph est né en 1832 à Tra-vi, dans la province de Nam-Dinh au Viêt Nam ; tertiaire dominicain, il était serviteur de saint Jérôme Hermosilla (fêté le 1^{er} novembre) et essaya de le libérer de la prison. Pris en flagrant délit, il fut puni de cent vingt coups de fouet, torturé puis décapité. Il fut canonisé en 1988.

7 Tous les saints de l'Ordre des Prêcheurs

Depuis plus de sept siècles saint Dominique et son Ordre continuent à attirer un grand nombre d'hommes et de femmes : frères, moniales, sœurs et laïcs. Certains d'entre eux sont des figures historiques, beaucoup nous sont inconnus. C'est la sainteté de tous ces frères et de toutes ces sœurs, connus ou inconnus, que nous célébrons aujourd'hui. Leur commune fête nous rappelle que nous sommes appelés nous aussi à la sainteté en retrouvant aujourd'hui l'inspiration évangélique de saint Dominique.

7 Saint Hyacinthe Castenada, prêtre et martyr

Né à Setavo, dans le diocèse de Valence en Espagne, Hyacinthe fit profession dans l'Ordre de Prêcheurs. Après son ordination, il fut envoyé en Chine, puis au Viêt-Nam, où il fut décapité en 1773 (voir 24 novembre). Il fut canonisé par Jean Paul II en 1988.

NB une relique de St Hyacinthe est enchâssée dans l'autel du monastère de St Maximin

8 Anniversaire des frères et sœurs défunts de l'Ordre

Portion du peuple des baptisés en marche vers Dieu, l'Ordre chemine précédé des frères et sœurs qui sont déjà pleinement associés à la gloire du Christ – nous les fêtons hier – et de ceux qui, selon l'expression de la Constitution conciliaire *Lumen Gentium*, « sont encore en état de purification ». C'est d'eux que nous sommes invités à faire mémoire en ce commun anniversaire.

9 Bienheureuse Hélène (Ilona) de Hongrie, vierge

Moniale dominicaine de Veszprem et maîtresse des novices de sainte Marguerite de Hongrie (fêtée le 18 janvier), Hélène aurait porté les stigmates ; elle mourut en 1270. Les Hongrois ainsi que les moniales dominicaines la vénèrent comme bienheureuse.

14 Bienheureux Jean Liccio, prêtre

Né à Caccamo en Sicile vers 1430, il entre chez les Frères Prêcheurs sous l'influence du Bx Pierre Geremia (fêté le 25 octobre). Doué d'une éloquence persuasive et tout rempli de zèle pour le salut des âmes, il fut un grand prédicateur et un ardent promulgateur du rosaire. Il construisit dans sa ville natale, un couvent qu'il gouverna longtemps comme prieur, veillant à la vie fraternelle, régulière et apostolique. Son influence spirituelle fut grande auprès de ses concitoyens. Il mourut le 14 novembre 1511.

14 Bienheureuse Lucie de Narni, vierge

Née à Narni et mariée au comte milanais Pietro di Alessio, Lucie vécut dans la chasteté ses trois premières années de mariage, puis reçut l'habit de l'Ordre. Envoyée à Rome en 1495 dans la maison de sainte Catherine de Sienne, puis en 1496 à Viterbe, c'est dans cette ville qu'elle reçut les stigmates. Plusieurs théologiens constatèrent l'authenticité de phénomène. La renommée de sa sainteté et de ses stigmates attira l'attention du duc de Ferrare qui obtint du pape que Lucie vint auprès de lui pour être sa conseillère. Il l'accueillit avec faste à Ferrare en 1499 et construisit un monastère et une église dédiée à sainte Catherine de Sienne. Elle y vécut jusqu'à sa mort survenue en 1544.

15 Saint Albert le Grand, évêque et docteur de l'église

Dans les années 1245-1248, un frère dominicain d'origine souabe, qui avait fait ses études à Padoue, maître Albert de Lavingen, enseignait à Paris sur la Montagne Ste Geneviève. Le plus attentif de ses étudiants était le frère Thomas d'Aquin. L'esprit universel de frère Albert ouvrait la jeunesse étudiante, venue de tous pays, à un monde nouveau, celui de la physique d'Aristote. En 1248, maître Albert est nommé premier régent du Studium generale de Cologne. Successivement Provincial de Teutonie (1254-1257) puis évêque de Ratisbonne, frère Albert se démit de cette dernière charge au bout de deux ans. Il retourna

à ses études, séjournant successivement à Strasbourg et Cologne. C'est là qu'il mourut en 1280.

L'Eglise le propose comme maître aux croyants qui veulent apprendre 'à travers leurs progrès dans les sciences à mieux connaître le Seigneur et à l'aimer davantage'.

15 Bienheureux Caius de Corée, martyr

Ancien bonze coréen, Caius s'enfuit de son pays à Nagasaki, où il aida et cacha des frères prêcheurs et où il devint tertiaire dominicain. Il fut martyrisé en 1627.

19 Bienheureux Jacques Benfatti, évêque

Né à Mantoue, Jacques de Benfatti entra jeune dans l'Ordre des Prêcheurs, et s'y fit remarquer par sa science. Ami et collaborateur du pape dominicain Benoît XI, il fut nommé évêque de Mantoue par son successeur Jean XXII. Il s'y distingua par les efforts qu'il fit pour apaiser les haines et les luttes qui déchiraient la population. Dans un temps de peste et de famine, il s'occupa si généreusement des malheureux, qu'il nourrissait et soignait de ses mains, qu'on le surnomma 'Le père des pauvres'. Il mourut le 19 novembre 1332, après 28 ans d'épiscopat.

22 Bienheureux Benoit du Pont, prêtre

Missionnaire dominicain parmi les Tartares au XII^e siècle, Benoit mourut après une série de prédications.

24 Saints Martyrs du Viêt-Nam :

Saint Ignace Clément Delgado, évêque ; Saint Vincent Le Quang Liem de la Paix, prêtre ; Saint François Gil de Federich, prêtre ; Saint Hyacinthe Castenada, prêtre ; Saint Dominique Phan Trong (An) Kham, laïc tertiaire dominicain et 114 compagnons

Dès les premières années de l'évangélisation, l'annonce de la foi chrétienne au Viêt-Nam s'accompagna du témoignage du martyr. La persécution dura 261 ans (1625-1886). On compte environ 110 000 victimes. Ces martyrs appartenaient au clergé local ou missionnaire, ainsi qu'au laïc chrétien.

Il y avait 34 dominicains, parmi lesquels au XVIII^e siècle on relève les noms de François Gil de Federich, Mathieu Alonso Leciniana, Hyacinthe Castenada (voir

7 novembre) et Vincent Le Quang Liem de la Paix, premier dominicain vietnamien. Au XIX^e siècle, les évêques Ignace Delgado et Dominique Hénarès, Joseph-Marie Sanjurjo et Melchior Garcia Sampedro, Jérôme Hermosilla (cf 1^o novembre) et Valentin Berrio Ochoa (1^o novembre), Dominique Phan Trong (Am) Kham, laïc, ainsi que de nombreux autres frères : prêtres ou laïcs furent torturés et mis à mort.

Parmi les autres martyrs on comptait dix membres de la Société des Missions Étrangères de Paris dont Augustin Schoeffer du diocèse de Metz et tertiaire dominicain ; Théophane Venard étaient parmi eux.

NB : dans l'autel de notre monastère de St Maximin sont insérées des reliques de trois d'entre eux : Saint Vincent Le Quang Liem de la Paix, Saint François Gil de Federich et Saint Hyacinthe Castenada.

24 Bienheureux Conrad de Frisach, prêtre

Docteur de l'université de Bologne, il fut reçu par saint Dominique dans l'Ordre des Frères Prêcheurs et envoyé en Allemagne. Il mourut à Magdebourg, en chantant le psaume Cantate Domino canticum novum (Ps 95,1)

26 Saint Dominique Doan Xuyen, prêtre et martyr

Vietnamien né en 1788, il fut dominicain et décapité en 1839 avec St Thomas Du (1774-1839 : tertiaire dominicain et prêtre vietnamien fêté le 31 mai qui a été martyrisé après avoir évangélisé la province de Nam Dinh). Ils ont été canonisés en 1988.

27 Bienheureuse Marguerite de Savoie, mère de famille et religieuse

Fille d'Amédée, duc de Savoie, Marguerite naquit vers 1382. Toute jeune, elle fut donnée en mariage à Théodore II Paléologue, marquis de Montferrat, contre son attrait qui la poussait vers la vie religieuse. Elle faisait grand cas des enseignements de saint Vincent Ferrier. Ayant perdu son mari à trente huit ans, elle prit l'habit du Tiers Ordre. Après avoir distribué sa fortune, elle se mit à visiter les pauvres et à soigner les malades. Elle fonda un monastère de moniales à Albe, où elle souffrit la passion du Christ sous la triple forme de la calomnie, de la persécution et de la maladie, offrant ses souffrances pour que l'unité fût rendue à l'Église déchirée par le Grand Schisme d'Occident. Elle mourut en 1464.